

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ACADÉMICIENS DE LYON

REY ÉTIENNE (1789-1867)

par Isabelle Collon, Dominique Saint-Pierre

Né à Lyon le 29 janvier 1789, fils de Robert Charles Rey (né le 17 juin 1761 à Lyon), négociant, puis industriel, et de Marthe Henriette Favre – protestants, mariés à Lyon le 6 avril 1787 –, il est baptisé le 3 février par le pasteur; parrain : Étienne Rey (Lyon 1727-Genève 1813), industriel à Lyon puis à Genève, grand-père paternel, représenté par David Henry Favre le grand-père maternel; marraine : Rose Marguerite Henry, grand-mère maternelle. Sa carrière est donnée par Audin et Vial : il est l'élève de Jean Pillement, renommé pour ses compositions dites chinoises, puis de Pierre Cogell* et de Pierre Révoil* à l'école de dessin, enfin à l'école des beaux-arts de Lyon de 1808 à 1811. Il organise avec Augustin Thierriat en 1812 un cours de dessin élémentaire à Vienne (Isère) pour former les dessinateurs destinés aux fabriques de soieries et de papiers peints. En 1807 tous deux ont visité la « *Grotte Berelle* », la citerne romaine de l'ancien couvent des Ursulines (aujourd'hui lycée Saint-Just), laissant leurs noms en graffitis. En 1814, Étienne Rey est nommé professeur à l'école (gratuite) de dessin de Vienne, et deviendra plus tard conservateur du musée de cette ville. En 1821 et jusqu'en 1851, il est professeur de la classe de principes à l'école des beaux-arts de Lyon, et en 1823 sociétaire honoraire de la Société des beaux-arts de Genève. Il fait de nombreux voyages de 1821 à 1851, parcourant la Grèce et le Moyen Orient avec les architectes lyonnais Antoine Chenavard* et Jean-Michel Dalgabio. Peintre d'architectures, graveur, lithographe et écrivain, il peint des vues de monuments anciens et de vestiges antiques, très souvent de la vallée du Rhône, et produit des dessins à la mine de plomb ou à la sépia, des aquarelles et des lithographies. Il expose au Salon à Paris en 1819 et en 1824 des lithographies pour son ouvrage sur les monuments de l'Isère, puis à Lyon de 1821 à 1828, et à nouveau en 1861 et en 1862. En 1831, il publie en trois volumes : *Monuments romains et gothiques de Vienne*. Il a collaboré à l'ouvrage de François Artaud*, premier directeur du musée de Lyon pour lequel il réalise un grand nombre de gravures à l'eau-forte. Artaud a légué au musée des beaux-arts de Lyon un de ses dessins à l'encre de chine. Étienne Rey meurt le 13 janvier 1867 à son domicile, 16 cours Morand à Lyon (alors 3^e arr.), sur la déclaration de son genre Gleyre. Il est inhumé au cimetière de Loyasse. Il avait épousé à Lyon le 28 décembre 1815 Jeanne Marie Saulgnier (Lyon 16 juillet 1792, baptisée à Saint-Polycarpe le 17 septembre 1792-Lyon 8 mars 1844), fille d'Étienne Saulgnier, charpentier, et d'Anne Marie Josephe Jantet. Ils ont eu deux enfants : Charles, né vers 1817, directeur de la Manufacture des tabacs à Lyon, et Françoise Charlotte (Lyon 2 décembre 1825-Lyon 3^e 25 juillet 1857), épouse de *Juste* Marc Louis Gleyre (Colombier [Suisse] 1809-1882), voyageur de commerce, fils d'un pasteur suisse.

ACADÉMIE

Élu titulaire le 6 mai 1828, il se retrouve en 1847 au fauteuil 1, section 4 Lettres. Il communique son discours de réception – *Sur l'imitation dans les arts* – à la séance du 23 décembre, et le prononce à la séance publique du 11 février 1829. Dumas* en a fait ce résumé : « *L'orateur à cette occasion trace à grands traits le tableau historique de la peinture chez les Égyptiens, les Grecs, les Romains, et jusqu'au siècle de Louis XIV. Arrivé à cette époque, il laisse, dit-il, à d'autres plumes que la sienne le soin de rappeler les chefs-d'œuvre des grands maîtres et d'apprécier toutes les productions de l'art jusqu'à nos jours. En finissant son discours, M. Rey rend hommage à nos institutions nouvelles qui sont favorables au développement et à la prospérité de tous les arts dans notre industrielle et active cité; il applaudit à la noble et pacifique expédition des artistes et des savants qui dans le moment actuel, s'appliquent à un nouvel examen de l'antique Égypte; il trouve l'occasion de louer en passant notre illustre Lemot et retrace les bienfaits de M. Grognard dans les fondations propres à encourager les arts, mais particulièrement les travaux de l'école de dessin de Lyon qui se félicite de compter M. Rey au nombre de ses professeurs* ». Assidu, il a fait beaucoup de rapports avec Chenavard.

BIBLIOGRAPHIE

Benezit. – Audin et Vial. – É. Hardouin-Fugier et É. Grafe, *La peinture lyonnaise au XIX^e siècle*, éd. de l'Amateur, 1995. – J.-M. Dalgabio, *Lyon-Athènes-Constantinople, les dessins du voyage de 1843*, Lyon : René G.-St. Bachès, 2002. – Dominique Dumas, *Salons et expositions à Lyon, 1786-1918*, III, 2007, p. 1093-1094.

ICONOGRAPHIE

Lithographie d'Engelmann, d'après un dessin de Jacomin (1821). – « Photographie dans l'Album de l'Académie de Lyon » [album disparu] (Audin et Vial). – Il est présent dans le tableau d'Antoine-Jean Duclaux : *Halte d'artistes au bord de la Saône à l'Île Barbe de 1824* au MBAL, car il faisait partie des artistes lyonnais élèves de Pierre Révoil. Un quai de Vienne porte son nom.

MANUSCRITS

Rapport sur les productions de M. [Jean-Baptiste Joseph] Jorand [1788-1850], artiste, [qui a envoyé deux recueils de dessin et demande à être correspondant], 21 février 1832 (Ac.Ms159 f°507). – *Rapport sur une chaire à prêcher pour l'église cathédrale de Lyon par M. Chenavard*, 3 juin 1834 (Ac.Ms279-III pièce 4) [chaire réalisée en 1839]. – Avec Grandperret*, Boullée* et Pichard*, *Rapport sur « Voyage d'un iconophile » par M. Duchène aîné* [Jean Duchesne aîné, *Voyage d'un iconophile, Rev. des principaux cabinets d'estampes, bibliothèques et musées d'Allemagne, de Hollande et d'Angleterre*, Paris : Heideloff et Campé, 1834], 27 janvier 1835 (Ac.Ms279-III pièce 9). – Avec Richard de Laprade* et Péricaud*, *Candidature* [comme correspondant] *de M. Jean-Jacques Porchat* [ancien professeur à l'Académie de Lausanne], s.d. (Ac.Ms279-II pièce 37). – Avec Chenavard, Grandperret et Polinière*, *Rapport sur la présentation de prix littéraires triennaux*, 25 juillet 1837 (Ac.Ms293 f°570). – *Document relatif*

à l'*Histoire de l'Académie* de Dumas, 16 décembre 1838 (Ac.Ms270 f°190) – *Rapport sur un opuscule publié par M. Martin-Daussigny* sous le titre « Observations générales sur la peinture encaustique »* [Lyon : Bohaire, novembre 1838], 6 f., 17 décembre 1839 (Ac.Ms279-I pièce 3). – Avec Brachet* et Gauthier*, *Rapport* [séance du 29 juin 1841] *sur les tributs (titres) présentés à l'Académie par le Dr Munaret* [membre correspondant qui demande à être académicien libre], 2 f., 25 mai 1841 (Ac.Ms279-II pièce 52). – Avec J. B. M. Nolhac [membre associé], et Péricaud, *Rapport [lu le 29 juin 1841] sur deux opuscules* : « Lettre sur le Poisson-Dieu des premiers chrétiens, à propos d'une inscription grecque inédite trouvée près d'Autun » et « Lettre... sur une inscription chrétienne regardée comme un monogramme du Christ » [lettres de Pierquin de Gembloux à Viguier, inspecteur général des études], 14 f., 1841 (Ac.Ms279-I pièce 11) [repris dans un article de Nolhac dans *RLY* 14, 1841, p. 194-201]. – Avec Rieussec*, Péricaud et Boullée*, *Rapport sur la candidature de M. Gregory**, 3 f., 13 juin 1841 (Ac.Ms279-II pièce 53). – Avec Chenavard, *Titres de M. Baltard* [Louis Pierre], 2 f., s.d., (Ac.Ms279-II pièce 31). – Avec Chenavard et Bonnefond*, *Titres de M. Dardel*, 3 f., 26 juillet 1841 (Ac.Ms279-II pièce 31). – Avec Ruolz* et Bonnefond, *Rapport sur la candidature de M. Vibert**, 2 f., (27 juillet 1841). – *Rapport sur un médaillon de Philibert de Lorme*, 11 mars 1845 (Ac.Ms1 pièce 46). – *Rapport sur la monographie de N.D. de Brou par M. Dupasquier*, 1845 (Ac.Ms279-II pièce 57). – Avec Chenavard, *Rapport sur les antiquités trouvées à Ste-Colombe*, 4 février 1854 (Ac. Ms285 f° 25). – Avec Bouchacourt, Desgranges et Polinière, *Rapport sur la candidature de MM. Potton**, 27 novembre 1860 (Ac.Ms279-III pièce 129).

PUBLICATIONS, ŒUVRES

Album de la grotte de la Balme, [10 estampes] Lyon : impr. Bonnaviat, s.d., 30 p. – *Guide des étrangers à Vienne (Isère), ou Aperçu sur ses monumens anciens et modernes, ses établissemens publics et manufactures*, Lyon : impr. Lambert-Gentot, 1819, 170 p., 3 pl., plan. – *Monuments romains et gothiques de Vienne en France, dessinés et publiés par É. Rey, ancienne et puissante colonie romaine, dessinés et publiés par E. Rey; suivis d'un texte historique et analytique par E. Vietty, statuaire*, Paris : impr. de F. Didot, II-22 p., 23 pl. en noir et en coul. – *Exposé succinct d'une méthode analytique, mnémonique et synthétique pour l'enseignement du dessin, brevetée par ordonnance du Roi du 24 avril 1834, précédée de quelques considérations sur l'étude de cet art*, Paris : Hachette, Colas, Lyon : l'Auteur, 1834, 5 p. – *Construction d'un édifice d'utilité publique, en face de l'Hôtel-de-ville de Lyon, projet par M. Étienne Rey*, Lyon : chez le concierge du palais des arts, 1842, 8 p., pl. – *Plan de Rome moderne avec indication de ses principaux monuments antiques*, 36,5 x 54 cm, sur ffile 53 x 67 cm, échelle 1/16 000, Lyon : impr. J. Brunet fils et Fonville, 1851. – *Notice sur L. Butavand, graveur*, Lyon : Vingtrinier, 1853, 16 p. – *Projet de promenades au Bas-Port Combalot et à la place Napoléon, ancien faubourg de la Guillotière, par Étienne Rey*, Lyon, 1854, 16 p., pl. – *Voyage pittoresque en Grèce et dans le Levant, fait en 1843-44 par E. Rey, peintre, et A. Chenavard, architecte, [...] et Dalgabio, architecte. Journal de voyage, dessins et planches lithographiées par Étienne Rey*, [Notice biographique sur Rey signée E.-C. Martin Daussigny*], Lyon : L. Perrin, 2 t. en 1 vol. – *Étude théorique et pratique Dessin linéaire à main libre rectilignes*, Lyon : Gardon, s.d. Audin et Vial donnent une liste de ses œuvres, dont : *Vienne, ancienne colonie romaine* (1860), exposé au Salon de 1861, acquis pour la galerie des

peintres lyonnais du musée de Lyon, en dépôt au musée des beaux-arts et de l'archéologie de Vienne (décrit dans D. Dumas, *Salons et expositions à Lyon...*) – *Ruines de Château-Gaillard* (1826), donné par son fils au MBAL en 1881 – *Vue de Lyon prise de la Pape* (lith.) – *Statue de Louis XIV à Lyon* (lith.).